Pap Ndiaye reconnaît avoir placé ses enfants à l'école alsacienne, établissement privé et élitiste, afin qu'ils aient une "scolarité sereine" (MàJ)

26/06/2022 à 13h54



26/06/2022

> *Gag: @PapNdiaye, ministre de l'Education nationale, bien accueilli par la gauche bien-pensante, reconnaît placer ses enfants dans le privé pour une « scolarité sereine »… pic.twitter.com/vH7lfAAYhr*
>
> *— Eric Dupin (@E_Dupin) June 26, 2022*



30/05/2022

Ses enfants, eux, s'appelleront Rose et Lucien et étudieront à l'École alsacienne, autre haut lieu de « communautarisme ».

(…) Paris Match

Qu'est-ce que l'École alsacienne, berceau de l'élite à Paris ?

Gabriel Attal, André Gide, Nathalie Baye ou encore Édouard Baer ont étudié à l'École alsacienne, dans le 6ème arrondissement de Paris. Quelle est son histoire ?

Actu.fr



supposent qu'il doit avoir des idées élaborées sur la question, mais personne ne l'a entendu en parler. Ce *« brouillard »*, comme dit une syndicaliste, est d'autant plus déstabilisant que le candidat Macron a déjà établi lors de sa campagne un programme pour les cinq ans à venir : autonomie croissante des établissements incités à innover pour décrocher des budgets et, surtout, *« pacte »* avec les enseignants à qui des augmentations très substantielles (6 milliards par an) ont été promises pour peu qu'ils acceptent de nouvelles missions (suivi individualisé des élèves, approfondissement des rapports avec les familles, remplacement, formation en dehors des cours...). Le ministre partage-t-il cette feuille de route ? Rien, dans ses prises de position, ne permet de répondre.

"ON PEUT IMAGINER QUE LE GOUVERNEMENT S'ATTAQUERA ENFIN AUX QUESTIONS DE SÉGRÉGATION SCOLAIRE."

CATHERINE NAVE-BEKHTI, DU SYNDICAT SGEN-CFDT

Les opinions éducatives de Pap Ndiaye sont donc un secret d'Etat. Elles devraient le rester jusqu'à la est très friand. Quid toutefois des 15 à 20 % d'élèves en grande difficulté et souvent ghettoïsés qui, à chaque enquête internationale, plombent les résultats français et dont notre système scolaire, pensé par les élites pour les élites *(voir notre interview de Jean-Paul Delahaye p. 28)*, ne sait que faire ? *« Compte tenu de ce qu'il est et de ce qu'il porte, on peut imaginer que le gouvernement s'attaquera enfin aux questions de ségrégation scolaire qui n'ont presque pas été traitées depuis cinq ans »*, se projette Catherine Nave-Bekhti.

Les mauvaises langues feront remarquer que les deux enfants de Pap Ndiaye sont scolarisés à l'Ecole alsacienne, temple (privé) de la grande bourgeoisie intellectuelle, ce qui n'a pas manqué de faire tiquer quelques syndicalistes. Pour sa défense, on fera valoir qu'il n'est pas le premier à céder à cette étrange coutume de la gauche parisienne, deux de ses prédécesseurs rue de Grenelle, les farouches républicains Lionel Jospin et Jean-Pierre Chevènement, ayant fait de même. Mi-chèvre mi-chou, Stéphane Crochet, patron de la très laïque SE-Unsa, essaie même d'en tirer une note positive : *« L'Alsacienne est connue pour placer le bien-être de ses élèves au cœur de son action. Si ça peut le rendre sensible à la question, signons ! »* ■

L'Obs